

l'Ovillois

JOURNAL DE HOUILLES

MENSUEL N° 85 NOVEMBRE 2004

prendre soin de la **SANTÉ**

P. 2
PIERRE BACHELET



Déjà trente ans de carrière, et un récital à Houilles samedi 20 novembre, à l'initiative du Comité des fêtes.

P. 5
DES AVANT-GOÛTS DE NOËL



Fête foraine des enfants et Foir'o'dons allument dès novembre les lumières des fêtes de fin d'année.

P. 2
SALON DES ARTISTES LOCAUX



Peintres et sculpteurs œuvrant à Houilles et alentour s'exposent à la Maison Jules-Verne du 6 au 28 novembre.

VARIÉTÉ FRANÇAISE

PIERRE BACHELET

Pierre Bachelet, qui fête cette année ses 30 ans de carrière, a choisi de remonter sur scène pour l'occasion. Sa tournée le mène à Houilles, samedi 20 novembre, pour un concert à l'initiative du Comité des fêtes.

Le chanteur discret qui fuit le tapage médiatique, préférant la barre de son bateau aux plateaux de télévision, reprend ses plus grands succès pour un tour de chant anniversaire tout en sensibilité. L'occasion est belle de rappeler le parcours de cet auteur-compositeur et interprète de talent. Si tout le monde se souvient de la mélodie de la chanson évoquant le Nord de son enfance, *Les Corons*, on a peut-être oublié qu'il a commencé par composer des musiques de film, avec de

nombreux succès à son actif tels qu'*Emmanuelle* ou *Les bronzés font du ski*. C'est grâce à son talent de mélodiste et son goût prononcé pour des textes nostalgiques qu'il conquiert le cœur du public en 1980 avec son deuxième opus, *Elle est d'ailleurs*, vendu à 1 500 000 exemplaires. Après quinze albums personnels, il rend hommage en 2003 à Jacques Brel (*Bachelet chante Brel*). Les deux artistes ont en commun une vraie présence scénique, faite de force et de fragilité, qui nourrit l'émotion



du public et crée une proximité unique. Comme Pierre Bachelet se fait rare sur scène, l'occasion est toute trouvée de partager avec lui une soirée chaleureuse. ■

Espace Ostermeyer,
samedi 20 novembre, 20h30.
Tarifs : 20€, 12€ et 5€.

C.M.



Mon E-mail de Dimitri Afentoulidis.

ARTS PLASTIQUES

SALON DES ARTISTES LOCAUX

Du 6 au 28 novembre, à la maison Jules-Verne, peintres et sculpteurs de Houilles et des environs dévoilent leur sensibilité, leur talent, leur vision.

Venez apprécier les 131 tableaux et sculptures exposés cette année, parmi lesquelles les deux œuvres lauréates du Prix de la Ville de ce 31^e salon des artistes locaux : Anne-Christine Wellenstein, pour « Harmonica blues » et Francesco Cipollone, pour « Houilles 3 ». Vous pourrez aussi voter pour attribuer le Prix du public 2004, décerné à l'issue des trois semaines que dure cette exposition. L'an dernier, ce prix était allé à Jean Chouet pour son tableau d'inspiration hyperréaliste « Bois plage » (reproduit en couverture de ce numéro, en bas à droite), Julien Cartigny pour « Quintyque » recevant, pour sa part, le Prix de la Ville 2003. Mais l'intérêt du Salon des artistes locaux ne se limite à l'attribution de

distinctions, forcément sélectives. C'est justement la diversité des styles et des modes d'expression plastique qui fait toute sa saveur, de l'abstrait au figuratif, depuis l'huile ou l'acrylique sur toile jusqu'à la mosaïque, en passant l'aquarelle, la gouache, la sanguine, le pastel, le collage, et bien sûr les divers matériaux de la sculpture : granit, bois, métal. Quinze nouveaux artistes exposent cette année dans ce salon qui accueille en proportions à peu près égales talents masculins et féminins. ■

Salon des artistes locaux.
Du 6 au 28 novembre à la maison Jules-Verne.
Tous les jours de 15h à 18h, entrée libre.

RAP

QUAND LA RUMEUR S'EN MÊLE

Dans la foulée de la sortie de leur album *Regain de tension*, les quatre rappers du groupe La Rumeur seront au Triplex le 26 novembre. En première partie, le bruit court qu'ils accueilleront sans complexe le rap ovillois.



Ce groupe de rap originaire des Yvelines porte bien son nom. En effet, la rumeur qui se répand depuis quelques années est une bonne nouvelle : loin des sentiers battus du rap commercial, le groupe s'impose peu à peu dans l'univers hip-hop sans promotion outrancière ni concessions à la vague dominante aseptisée. C'est sur scène que La Rumeur a gagné ses galons, à force de premières parties dans des salles pres-

tigieuses, comme le Zénith avec Noir Désir en 2002. Pourquoi le bouche à oreille a-t-il si bien fonctionné ? Tout simplement parce qu'il existe un public pour un rap militant de qualité, qui aime les prises de position de ces quatre MC (traduire pour les novices : « Maîtres de Cérémonie »). Ekoue, Hame, Philippe et Mourad prêtent donc leur voix aux morceaux mixés par les deux DJ du groupe. Le style est volontairement dépouillé. L'instrumentation, qui revêt souvent des sonorités jazz, encadre parfaitement la cadence des paroles, jamais édulcorées, parfois lapidaires, amères, intelligentes, et toujours engagées. Leur nouvel album

Regain de tension est sorti le 17 octobre dernier.

En ouverture, douze jeunes Ovillois prometteurs, de 17 à 20 ans (dont le groupe Devil Squad), se produiront pour la première fois sur scène. Ils ont été encadrés par La Rumeur et par Odio, de Art Syndrom, lors d'ateliers d'écriture et d'expression scénique. Ils présenteront le fruit de leur travail sur le vaste sujet proposé par le groupe : « le savoir est une arme ». ■

C.M.

Le Triplex,
vendredi 26 novembre à 20h30.
Tarifs : 10€ et 6€.

Ce concert vous est proposé dans le cadre du festival Fréquence 78, soutenu par le Conseil général des Yvelines.



TRAVAUX

UNE GARE MODERNE POUR UNE VILLE QUI CHANGE

Projet d'importance régionale, la construction d'une gare moderne, sûre et accessible à tous, a débuté. La municipalité est à l'écoute des Ovillois pour que ce chantier important dans la vie de notre commune se déroule au mieux.



Dans le cadre de la mise en œuvre du plan de déplacement urbain (PDU) d'Île-de-France, la gare SNCF de Houilles/Carrières-sur-Seine va faire l'objet d'une restructuration complète, afin de permettre notamment aux personnes à mobilité réduite d'accéder à l'ensemble des installations SNCF/RATP. À terme, la nouvelle gare et ses aménagements urbains embelliront considérablement notre commune ; plus lumineuse et plus moderne, la future gare sera largement ouverte sur la ville. C'est un enjeu majeur pour la qualité de vie à Houilles.

Pour mener à bien ces travaux de très grande ampleur, la Ville a décidé de mettre en place un « comité de pôle » chargé, d'une part, d'élaborer un projet en concertation avec les différents acteurs des transports publics à Houilles (STIF, Région Île-de-France, SNCF, RATP, RFF, taxis, TVO, associations...) et d'autre part, de définir un partenariat de financement. Les réflexions déjà menées au sein de ce comité de pôle ont été particulièrement positives, puisqu'à partir d'un diagnostic partagé par tous — la nécessaire modernisation de la gare — des actions concrètes ont été arrêtées par les partenaires, qui sont également tombés d'accord quant au financement global du projet. Au total, le coût des travaux avoisine les 20 millions d'euros — ce qui en fait le projet de restructuration le plus important de toute la région Île-de-France ! Mais, grâce au partenariat qu'elle a conclu, la Ville en paiera moins de 2%.

En cohérence avec la démarche de PDU, l'objectif poursuivi par chacun des partenaires est de renforcer l'usage des transports collectifs à travers un projet décliné

sous la forme de mesures concrètes d'aménagement et d'exploitation. Concrètement, il s'agit non seulement de rendre accessible la gare SNCF aux personnes à mobilité réduite, mais aussi de réorganiser l'espace public pour rendre plus sûr et plus fluide l'accès en voiture, les cheminements des piétons et la « circulation douce ». Il en découle une série d'installations visant à améliorer le fonctionnement de la gare routière, la desserte des taxis, la circulation et le stationnement des vélos. Parallèlement, l'information des voyageurs sera entièrement repensée.

Parce que la gare est située en plein centre-ville, à proximité de logements, de commerces et d'autres équipements collectifs, les importants travaux qui transformeront d'ici 2008 le pôle de Houilles-Carrières risquent de causer certaines nuisances sonores et des désagréments de circulation. La Ville de Houilles entend tout faire pour minimiser ce type de nuisances en sensibilisant d'ores et déjà la SNCF et RFF à cette question. À titre d'exemple, la commune a exigé et obtenu la réalisation d'une étude d'impact sonore, et les services d'un acousticien. Toute une série d'initiatives novatrices (casques avec oreillette, matériels spécifiques, isolation sonore) sont à l'étude pour le confort des riverains. La municipalité s'engage à les informer et à les consulter régulièrement.

Pour l'heure, il vous est possible de prendre connaissance du projet et de vous exprimer au moyen de l'enquête publique ouverte à compter du 2 novembre aux Services techniques de la mairie de Houilles. Votre avis compte ! ■

LE CŒUR À L'OUVRAGE

Faire vivre la solidarité, c'est l'une des missions premières que la municipalité assure au quotidien à travers plusieurs dispositifs d'assistance aux plus démunis, depuis les secours d'urgence jusqu'à l'instruction des dossiers d'aide légale. Ce sont aussi et surtout des actions spécifiques menées en direction des personnes âgées et des jeunes enfants, des demandeurs d'emploi et des familles modestes.



Au-delà des effets d'annonce et des propos parfois facilement démagogiques sur ce sujet, ce que nous cherchons à mettre en œuvre à Houilles, c'est une solidarité de proximité, humaine et efficace. Le travail sur le terrain, la connaissance des besoins réels des Ovillois et la priorité accordée à l'écoute permettent aux agents du secteur social d'exercer leur métier — puéricultrice, assistante maternelle, aide-ménagère, conseiller social — en ayant à cœur le respect des personnes.

Parce qu'elle considère que la solidarité est indissociable de l'exercice plein et entier de la citoyenneté, l'équipe municipale accorde une importance particulière aux initiatives permettant de renforcer le dialogue entre les générations. Se sentir bien dans sa Ville, voilà le premier rempart contre l'exclusion !

Bien à vous,

*Le Maire,
Conseiller général,
Alexandre Joly.*

Enquête environnementale publique concernant les travaux en gare :
à l'accueil des Services techniques de la mairie, du 2 novembre au

4 décembre, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30 du lundi au jeudi, de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h le vendredi, de 8 h 30 à 12 h le samedi.



IRONNEMENT

ILAN DU TRI SUR UN AN

Le bilan de la collecte sélective des déchets est encourageant. Une étude sur douze mois montre que les Ovillois ont nettement pris conscience de la nécessité de trier leurs déchets ménagers, même si on constate une augmentation des erreurs de tri.

Dans leur grande majorité, les Ovillois ont aujourd'hui acquis le réflexe de trier ce qu'ils jettent, selon la nature du déchet : verre, papier, plastique, aluminium, acier, etc. En effet, on constate que la quantité globale d'emballages ménagers bons à recycler grâce à ce tri est en augmentation à Houilles. Parmi les douze communes membres du SITRU (Syndicat Intercommunal pour le Traitement des Résidus Urbains), en 2003, notre ville se plaçait au deuxième rang derrière Rueil-Malmaison*. On note cependant que l'aluminium (présent dans les sachets de biscuits d'apéritif, les boîtes de boissons et de conserve, ou les barquettes de surgelés) est de loin le matériau le moins bien trié. Pour y remédier, la Mairie a organisé « Le défi de l'alu », durant les Recyclades et la Semaine du développement durable, au mois de juin dernier. Les Ovillois ont relevé ce défi et ont symboli-

quement déposé au total 10 kg d'aluminium, emballage par emballage, à l'accueil de l'hôtel de ville. Qu'en est-il dans la réalité quotidienne ?

Des quantités collectées plus satisfaisantes malgré un tri plus distrait

Paradoxalement, si les quantités de matériaux recyclés à partir de nos déchets ménagers sont toujours plus proches de l'objectif visé, le nombre d'erreurs de tri tend à augmenter. Or, il ne faut pas oublier que des erreurs de tri répétées dans les bacs de collecte sélective (les poubelles à couvercle jaune ou vert) peuvent engendrer le refus d'une benne tout entière au centre de tri. Les déchets collectés devront alors être transportés à l'usine d'incinération pour y être brûlés sans recyclage. Et ce retour « à la case départ » s'effectue aux frais du contribuable... Ce manque de vigilance, et la



dégradation de la qualité du tri qui en résulte, demeure le problème majeur en matière de recyclage des emballages ménagers. Voilà pourquoi, au cours des prochains mois, un agent d'animation du Service environnement de la Mairie sera chargé de vérifier la bonne qualité du tri dans les bacs de collecte sélective et apposera un adhésif rouge « erreur de tri » sur les poubelles mal triées. Non pas le rouge de la honte, mais

celui du danger. Car nul n'ignore, aujourd'hui, que mettre en péril la bonne sélection des déchets, c'est mettre en danger l'environnement que nous léguons demain aux jeunes générations. ■

(*) Les 12 membres du Sitru sont Bougival, Carrières-sur-Seine, Chatou, Croissy, Houilles, La Celle St-Cloud, Le Pecq, Le Vésinet, Louveciennes, Montesson, Rueil-Malmaison, et Sartrouville.

En 2003,	24,5 tonnes d'acier	870 kg d'aluminium	911 tonnes de papier et carton	88 tonnes de plastique	969 tonnes de verre
les Ovillois ont trié					
ils ont permis de recycler					
	14 voitures ou 544 chariots de supermarché	45 tondeuses à gazon ou 87 vélos	2 277 tonnes de bois épargnées	66 tonnes de pétrole ou 88 000 pulls polaires	639 tonnes de sable ou 2 422 500 nouvelles bouteilles



DEVOIR DE MÉMOIRE

11 NOVEMBRE

86^e commémoration de l'Armistice.

Voici 90 ans, la Première Guerre mondiale éclatait. Cette guerre, que beaucoup pensaient courte, s'est avérée épouvantablement meurtrière. Elle a pris fin le 11 novembre 1918, date qui n'a cessé d'être célébrée depuis. Cette année, la commémoration du 11 novembre 1918 commencera dans notre ville par une célébration œcuménique en l'église Saint-Nicolas, à 8h30. Le cortège des autorités civiles et militaires et des anciens combattants se formera à 10 h 45 devant l'hôtel de ville, pour se rendre au monument aux morts par l'avenue Charles-de-Gaulle. Levée des couleurs, sonnerie aux morts, minute de silence et Marseillaise précéderont la lecture par le Maire, du message du Secrétaire d'État à la Défense chargé des Anciens combattants. Le manifeste de l'Union française des anciens combattants sera lu par M. Fournier-Montgieux, président du Comité d'entente. ■

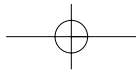
EN BREF

BOURSE MULTICOLLECTION

La bourse organisée par l'Association Philatélique de Houilles (APH) concerne toutes sortes de collections et réunit cette année quelque 110 exposants. Timbres, cartes postales, fèves, télécartes, trains électriques, modèles réduits, livres, vaisselles, machines à coudre, etc., quelle que soit votre marotte ou votre passion, professionnels et particuliers vous donnent rendez-vous au gymnase Ostermeyer, dimanche 28 novembre, de 9 h à 18 h. Entrée libre.

ANCIENS DE LA CNAV

Parmi les deux millions de retraités de la Caisse nationale d'assurance vieillesse, ceux qui ont déménagé en cours d'année doivent le signaler avant le 1^{er} décembre. Ainsi, ils seront certains de recevoir à temps l'indication du montant qu'ils doivent déclarer au fisc au titre de leur retraite 2004. Si vous êtes un ancien de la CNAV aujourd'hui retraité à Houilles, il vous suffit d'écrire, en précisant votre numéro de sécurité sociale, à l'adresse suivante : Cnav 75951 Paris Cedex 19. ■



6^e ÉDITION

FÊTE FORAINE DES ENFANTS

Du 20 novembre au 5 décembre, dans les allées du parc Charles-de-Gaulle.

Il faut bien l'admettre : elle paraît un peu moins longue, l'attente de la venue du Père Noël quand on est occupé à réussir une pêche miraculeuse à la fête foraine, ou assis sur un manège, ou les yeux écarquillés devant la parade de Saint-Nicolas, ou en train de se régaler d'une barbe à papa... Voilà pourquoi, depuis maintenant six ans, les attractions

foraines reviennent « percer la grisaille » pour mettre en joie les enfants. Afin qu'aucun d'entre eux ne reste sur le bord du chemin, la Ville offre aux écoliers 17 500 tickets de manège. ■

Les dimanches de 10h à 20h, les mercredis et samedis de 14h à 20h, les autres jours de 15h à 20h.



Clowns musicaux, sculpture de ballons, ferme enchantée viendront compléter ce joyeux tableau.

ÉVÈNEMENT



PARIS 2012

Paris et la France veulent remporter la victoire dans l'attribution des Jeux olympiques de 2012. Et pour cela, elles ont besoin des Ovillois. Voici pourquoi.

Comme chacun sait, Paris est candidate à l'organisation des Jeux olympiques et paralympiques en 2012, avec le soutien déterminé de l'État, de la Région Île-de-France et du Comité national olympique et sportif français. Déjà candidates pour l'organisation des JO de 2008, Paris et sa région avaient été battues par Pékin. Cette déception digérée, Paris repart à la conquête des Jeux olympiques. Et pas n'importe lesquels, puisqu'il s'agit de la XXX^e olympiade, et que les rivales s'appellent Londres, Madrid, Moscou et New York.

Or, dans ses critères de sélection, le Comité international olympique (CIO) attache une très grande attention à l'élan national, et surtout à la mobilisation de la population de Paris et des communes environnantes. Ce degré d'enthousiasme est mesuré par le CIO à intervalles régu-

liers, au moyen de sondages et de visites sur place. La dernière mesure ne nous a pas été très favorable... En effet, Paris et les communes de sa région se sont classées avant-dernières en terme de mobilisation de l'opinion publique, juste devant la lanterne rouge, New York. Franciliens et New-yorkais, gens blasés ? Les Ovillois vont contribuer à démontrer le contraire ! Le mois dernier, nous avons évoqué dans ces colonnes la grande vitalité sportive de notre ville, organisatrice de la fameuse Corrida pédestre internationale (chaque année depuis 32 ans), et d'une multitude d'autres compétitions. Alors, voir les Jeux olympiques aux portes de Houilles dans sept ans et quelques mois, l'occasion est trop belle pour ne pas afficher le soutien massif de la population et de ses représentants. Voilà pourquoi le paysage ovillois va s'ornier d'affiches et de banderoles célébrant cette perspective exaltante. Il ne sera pas dit que la mobilisation de Houilles sera passée inaperçue aux yeux des inspecteurs du CIO ! Paris 2012 vaut bien une liesse. ■

Battue par la Chine pour les jeux de 2008, la France repart à la conquête de l'organisation des Jeux Olympiques de 2012 en Île-de-France.

FOIR'O'DONS

JOYEUX AVENT

Un mois avant Noël, la paroisse protestante vous convie cordialement à sa traditionnelle « Foir'o'dons ».

Convivialité et bonne humeur, tels sont les maîtres mots de la foire aux dons organisée tous les ans peu avant Noël par le Temple protestant ovillois. Cette manifestation, festive avant tout, se déroulera le samedi 27 novembre, de 14h à 18h. On pourra notamment y trouver des décorations de Noël, des cartes de vœux, des calendriers de l'Avent, des bougies décoratives et bien d'autres choses encore. « Tous les objets sont fabriqués par les paroissiens et sont vendus à des prix modestes », souligne le pasteur Françoise Sternberger. Au programme de la journée, un stand antillais avec des spécialités locales, du punch, ou encore un

atelier de tresses africaines. Un salon de thé est également prévu avec boissons chaudes et pâtisseries. Les plus jeunes pourront, quant à eux, tester leur agilité au traditionnel stand de pêche à la ligne, ou apprendre les rudiments du patchwork. Tout juste quatre semaines avant les fêtes de Noël, cette « Foir'o'dons » est l'occasion de faire quelques emplettes tout en accomplissant une bonne action. L'entrée est bien évidemment libre et ouverte à tous. ■

J.B.

« Foir'o'dons », le 27 novembre, de 14h à 18h, au Centre protestant, 31, rue Condorcet.

EN BREF

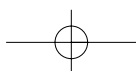
ANIMATION AU MARCHÉ

Samedi 20 novembre, les commerçants du marché de Houilles fêteront le beaujolais nouveau, en posant sur la table 900 bouteilles à gagner ! ■

COLLECTE DE LA CROIX-ROUGE

Le dernier week-end de novembre (vendredi 26 et samedi 27), aux portes des supermarchés, la Croix-rouge procédera à une collecte d'aliments d'hiver. N'hésitez pas à y apporter

vos contributions, aussi modestes soit-elles. « Les dons collectés ont deux destinations », explique le représentant local de la Croix-rouge, « les familles du canton en difficulté et les personnes sans domicile fixe ». Rappelons à ce propos qu'il existe aussi un numéro d'appel d'urgence pour les sans-abris. Si vous êtes dans cette situation ou si vous remarquez la détresse de quelqu'un qui semble lutter contre la faim et le froid sans un toit sur sa tête, il suffit de composer le 115 pour obtenir un secours bienveillant et non-contraignant. ■



PROFESSIONS DE SANTÉ

PRENDRE SOIN DE LA SANTÉ

Secteur privé et secteur public agissent en bonne intelligence pour veiller activement sur la santé des Ovillois. Malgré l'absence d'un hôpital ou d'une polyclinique, Houilles est ainsi une ville particulièrement bien pourvue en professionnels de santé.

Qu'est ce que la santé? Question plus difficile qu'il n'y paraît. La santé fait en effet partie des notions qui semblent évidentes, mais vous échappent dès que vous voulez les cerner avec précision. Ceci explique qu'elle soit souvent définie comme le contraire de la maladie, une vitalité intacte ou retrouvée, l'absence de soucis d'ordre physique... Un dicton de l'antiquité grecque n'affirmait-il pas « *La santé, c'est mon corps qui me dit toujours oui* »? L'Organisation mondiale de la santé (OMS) en donne une définition plus vaste : « *La santé est un état de complet bien-être moral, physique et social.* »

Les professionnels de santé constituent, de ce fait, un ensemble très divers et très complémentaire de spécialistes des dysfonctionnements du corps, mais aussi de la souffrance

psychique et du mal-être social. « *À l'échelon communal, nous estimons qu'il est de notre devoir de mettre en œuvre une politique pour que ceux qui souffrent psychologiquement ou physiquement trouvent de la solidarité* » affirme le Maire et Conseiller général Alexandre Joly. De ce point de vue, la santé passe non seulement par les soins médicaux mais aussi, plus largement, par les actions mises en place dans le domaine social.

L'offre de soins médicaux est particulièrement développée. La ville compte plus de 80 médecins dans une vingtaine de spécialités différentes, autant de praticiens des professions paramédicales (infirmières, kinésithérapeutes, podologues, orthophonistes, orthopédistes), trois laboratoires d'analyse médicale, dix pharmaciens... La santé c'est aussi cinq vétérinaires pour nos



Michael Burman



Anthony Varet

amis les animaux et, par voie de conséquence, la sécurité sanitaire et le bien être moral de leurs maîtres.

La Mairie relaie cette offre grâce à une politique sociale et sanitaire à la fois ambitieuse et pragmatique. Bien qu'elle ne soit pas le seul acteur du champ social, la Ville entend jouer pleinement son rôle. L'État, le Conseil général, les associations, la Caisse d'allocations familiales, sont ses partenaires majeurs. Mais, en raison de la proximité qu'elle entretient avec les habitants, et sans se substituer à quiconque, elle est fondée à animer des partenariats, à susciter des réflexions parfois novatrices qui permettent la mise en œuvre d'un projet d'action sociale élaboré au plus près du terrain et en cohérence avec ses capacités. La Ville agit donc selon trois axes d'intervention. Elle propose d'abord toute une gamme de ser-

vices et de prestations visant à soulager les Ovillois en grande difficulté (intervention d'urgence), mais aussi à accompagner et aider les habitants dans leur vie quotidienne (services à la petite enfance, soins à domicile, aide aux transports par exemple) sans négliger une politique de fond axée sur le lien social et l'exercice complet de la citoyenneté (lien inter-génération). Parce que la santé relève avant tout de l'humain, l'une des toutes premières actions de la majorité municipale a été la réfection complète des bâtiments de la direction des affaires sociales, afin de personnaliser l'accueil et de garantir ainsi pleinement la confidentialité des situations personnelles. De même, pour éviter tout phénomène de

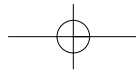
La santé des animaux domestiques interagit avec celle de leurs maîtres humains.



CHOISIR LA VIE

C'est sous le titre « Choisir la vie » que la Mairie de Houilles organisera fin novembre une semaine d'actions sur le thème de la prévention du mal-être des adolescents. À l'initiative de Nicole Adato, Conseillère municipale déléguée à la jeunesse, et du Conseil général des Yvelines, de nombreux partenaires se sont mobilisés autour de ce sujet qui préoccupe beaucoup de jeunes et leurs familles. Sont notamment prévus une conférence-débat en soirée et des ateliers de discussions destinés aux adolescents, définis comme

« *un espace de mise en confiance et de rencontre, consacré à la parole et à l'écoute.* » Outre la structure municipale HIJ, participent à cette initiative les établissements scolaires, l'espace territorial d'action sociale, la mission locale intercommunale de Sartrouville, le Centre médico-psychologique infantile, la sauvegarde des Yvelines et les parents d'élèves. Pour en savoir plus, vous pouvez contacter Christelle Geslin ou Audrey Mignot à HIJ, 7 bis, rue Gambetta [01 30 86 33 03].



Au cours de la récente Semaine bleue, la Mairie a organisé une soirée d'information sur la maladie d'Alzheimer. Co-animée par une aide-soignante et M^{lle} Martin (centre d'accueil de jour), M. Gayet (kinésithérapeute), M. Neuman (psychiatre-psychogériatre), M^{me} Roussel (médecin), M^{me} Granier (association France-Alzheimer), M^{me} Clément (orthophoniste), M. Bleas (aide-soignant) ainsi que M^{mes} Maréchal (psychologue) et Milcent (directrice de maison de retraite) cette conférence-débat fut très suivie.



Fédération

soient offertes d'accéder à des services indispensables à la préservation de leur bien-être et de leur autonomie. Dans le cas des personnes âgées, le maintien à domicile est souvent la clé de voûte. Pour cela, la Ville a organisé un service de soins infirmiers (SSIAD, lire encadré ci-dessous), un portage des repas à domicile, un service d'aide ménagères, etc. Et, pour optimiser les prestations avec les communes avoisinantes et tendre vers une certaine équité, un dispositif de coordination gérontologique doit être mis en place très prochainement. Quand le maintien à domicile n'est plus possible, le centre médicalisé « Les Donjonnières » situé à Houilles peut prendre le relais, ce qui évite dans bien des cas un déracinement parfois douloureux. Autre priorité, la consolidation du lien entre génération. « Il n'y a pas d'âge pour se sentir laissé pour compte, et il n'y a pas d'âge pour tendre la main à ceux qui souffrent de ce mal-être » estime Françoise Teneau, Premier adjoint au Maire, chargée des affaires sanitaires, sociales et de l'hygiène. « On peut souffrir cruellement parce qu'on se sent vieillir, mais aussi parce qu'on est adolescent, incompris, insatisfait. La Ville mène une action permanente pour atténuer, dans la mesure de ses moyens, ce sentiment d'inutilité sociale ou de mise à l'écart qui peut, à tout âge, miner votre bien-être moral, social, et donc votre santé ». Les « Voyages inter-générationnels », la « Semaine Bleue » pour aussi les adolescents « Choisir la Vie » font partie des initiatives de la municipalité pour y parvenir.

Pour Liliane Girondeau, présidente du Centre de médecine Vivre, le lien entre le bien être moral et la santé n'est plus à démontrer : « L'aplanissement des soucis financiers qui peuvent surajouter aux ennuis de santé et les aggraver est une priorité pour nous. C'est même notre raison d'être ». Association privée mutualiste, ce centre est subventionné par les Villes de Houilles et de Sartrouville. Les patients ne paient que le montant du ticket modérateur. « Nous proposons même un étalement des paiements au besoin. Nous essayons d'être arrangeants avec ceux qui sont en très

grande difficulté ». La Mairie participe aussi à la prise en charge des financements de mutuelles de personnes atteintes de pathologies lourdes. Conjointement avec le Conseil général, elle accorde des aides pour l'adaptation de l'habitat ou l'achat de véhicules spéciaux. Au-delà des professionnels de santé, et des services proposés par la Ville et ses partenaires, la pratique de chacun — médecins et agents municipaux — montre que la santé passe d'abord par l'attention portée à l'autre : le sens de l'humain. ■



passé-droit particulièrement intolérable quand il s'agit du bien-être de chacun, les élus ont tenu à mettre en place un suivi informatif et transparent de l'attribution des aides, des places en crèche et des logements.

La priorité accordée au respect de l'être humain prend une dimension particulière dans le cas des sujets plus vulnérables que d'autres : les tout jeunes enfants, les adolescents, les personnes âgées, les handicapés. En collaboration avec les professions médicales et paramédicales, la Mairie veille à ce que toutes les possibilités leur



Le maintien à domicile des personnes âgées ou handicapées jouent un rôle majeur dans leur bien-être.

SSIAD

Le Service de soins infirmiers à domicile (SSIAD) a vocation à assurer des soins d'hygiène (professionnellement appelé « nursing ») pour le maintien à domicile des personnes âgées et des personnes handicapées au travers d'une équipe d'aides soignantes encadrée par une infirmière coordinatrice. Il dispose actuellement de 50 places pour 12 personnes à temps plein environ. En 2003, ce sont ainsi plus de 30000 heures de soins qui ont été réalisées auprès d'Ovillois. La ville a fait le choix de développer ce service au travers d'une extension de 42 à 50 places depuis 2002. Néanmoins, les

difficultés de recrutement que connaissent toutes les villes dans les secteurs du maintien à domicile n'ont pas permis pour l'instant de réaliser cette extension dans son intégralité. Face à un public souvent fragile, sortant d'hospitalisation ou avec des pathologies lourdes, le travail de nursing s'organise pour accompagner au mieux les malades, parfois jusqu'à la fin de la vie. En partenariat avec les familles, les infirmières libérales qui ont en charge les aspects médicaux du bénéficiaire, les autres services de maintien à domicile tels que les aides ménagères ou le portage de

repas organisent un projet qui concilie respect des rythmes de vie et encadrement sanitaire. Les orientations de la ville vont dans le sens de la direction donnée par l'État (avec lequel le SSIAD est conventionné) en choisissant de financer l'ouverture de places supplémentaires pour les années à venir permettant ainsi d'éviter de trop longues hospitalisations ou des placements en maison médicalisée. C'est au travers d'une équipe qui fait preuve de solidarité et de dévotion auprès des malades que le SSIAD intervient auprès des Ovillois depuis plusieurs années maintenant.

EN CAS D'URGENCE

SAMU 78

composez le 15 ou le 01 30 84 96 00

Brûlures graves

Hôpital Cochin 01 58 41 41 41

Centre anti-poison

01 40 05 48 48

Allô enfance maltraitée

composez le 119 ou le 0800 05 41 41

SOS amitié

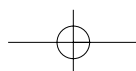
0820 06 60 66

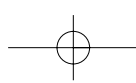
SOS drogue

01 45 74 00 04

SOS médecins Yvelines

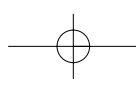
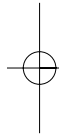
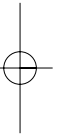
01 39 58 58 58





Publicité

La régie publicitaire de *L'Ouvillois* et du *Guide pratique* est assurée par la société CMP. Contact : Frédéric Farago au 06 11 59 05 32.





Avenue Charles-de-Gaulle, à l'heure où le commerce s'éveille.

PROPRETÉ

BALAYEUSES MATINALES

A quelle heure faut-il nettoyer les rues ? Dans certains lieux de la ville, la réponse à cette question relève de la quadrature du cercle, tant les contraintes en présence sont nombreuses.

La question est effectivement difficile à trancher car elle oppose des aspirations parfois divergentes. Les uns veulent une rue impeccable avant l'ouverture des commerces qu'ils fréquentent. On ne saurait le leur reprocher. Les autres veulent pouvoir dormir du sommeil du juste aussi tôt ou aussi tard qu'il leur plaît. On les comprend. Les textes de loi et arrêtés préfectoraux exigent non moins fermement d'être respectés. Et cette exigence-là vient s'ajouter à la légitime exigence de

confort exprimée par les riverains et les passants...

« En ce qui concerne le secteur de l'avenue Charles-de-Gaulle », explique Michel Muzet, Maire-adjoint délégué à l'environnement, au commerce et à l'artisanat, « après examen et contre-examen de tous les cas de figure envisageables, nous avons déterminé que le meilleur créneau horaire se situait entre 7 h et 7 h 45 du matin. En effet, à partir de 8 h, cette rue commerçante devient très fréquentée par les automobiles et par les piétons qui se rendent à la gare. »

Un meilleur créneau et des passages moins nombreux

L'été dernier, l'entreprise de nettoyage a eu recours à du personnel intérimaire, lequel — croyant bien faire — a pris l'initiative de débiter le travail avant 7 heures du matin, ce qui a engendré des désagréments pour les riverains ; même si la loi était respectée. Car il faut rappeler que l'arrêté préfectoral, relatif à la lutte contre le bruit, n'autorise les travaux bruyants sur voirie qu'entre 7 h et 20 h, mais admet des dérogations exceptionnelles s'il s'agit du maintien d'un service public comme le nettoyage. Consciente de la gêne provoquée par ces interventions trop matinales, la Mairie a demandé à la société de nettoyage de ne plus débiter avant 7 h.

« Nous avons donc remédié à cet état de chose, mais aussi à la multiplication des passages dont certains riverains se sont plaints à juste titre », poursuit M. Muzet, qui explique : « Désormais les deux engins (balayeuse et laveuse) passent en même temps, une seule fois. Pour éviter qu'ils repassent par l'avenue Charles-de-Gaulle, nous avons choisi de reporter le nettoyage de la rue du 4 Septembre à plus tard dans la journée, car cette rue est moins passante et moins commerçante. » Quant au niveau de bruit des balayeuses, il est conforme aux normes en vigueur... bien entendu. ■

VOIRIE

ARTÈRES RAJEUNIES

Émile Zola, Ferdinand Buisson et Camille Pelletan ont en commun d'avoir donné leur nom à trois artères ovilloises qui font actuellement l'objet de soins particuliers.

Des travaux débutent boulevard Émile-Zola, alors que d'autres s'achèvent rue Camille-Pelletan, et que d'autres encore sont en cours pendant deux semaines rue Ferdinand-Buisson. Le boulevard va subir une cure d'embellissement, au moyen d'aménagements paysagers de son terre-plein central, et par l'installation d'un nouvel éclairage public. « Il s'agit de l'équiper dans un esprit de centre-ville plutôt que de périphérie urbaine », explique le Maire-adjoint délégué à la voirie, Christian Le Chaponnier. La rue Ferdinand-Buisson, elle, voit la poursuite du programme de mise en sécurité des sorties d'écoles — en l'occurrence, les écoles Sainte-Thérèse, Julliard, Léon-Frappié et du Réveil-Matin. « Nous procédons à un élargissement du trottoir de la rue Ferdinand-Buisson, entre la rue de Stalingrad et la rue Ambroise-Paré, ainsi qu'à la

création de trois places de stationnement. »

Le mois dernier, la rue Camille-Pelletan a connu son lot de travaux qui n'ont pas été sans répercussions sur la circulation automobile en ville. Entre la Croix-du-Martray et la rue Kléber, six entreprises ont uni leurs efforts pour procéder à l'élargissement des trottoirs, à l'enfouissement des réseaux (électricité, télécommunications, éclairage), à la création de places de stationnement et à la plantation d'arbres. À tout cela s'ajoute l'aménagement d'une bande cyclable permettant de se rendre au collège en sécurité (à l'instar des rues de la Paix et Robespierre, entre le pont Kennedy et le rond-point du Réveil-Matin). « Ces rues restructurées et embellies préfigurent le confort urbain dont nous avons entrepris de doter Houilles », conclut le Maire, Alexandre Joly. ■

TRIBUNE LIBRE DES GROUPES DU CONSEIL MUNICIPAL

Rappel de la rédaction : Le mensuel de la Ville s'ouvre régulièrement à l'expression de tous les groupes composant le Conseil municipal, chacun d'eux disposant d'un espace égal, selon un accord conclu entre eux. La teneur des propos n'engage que leurs auteurs.

L'ADJOINTE À L'URBANISME DÉBARQUÉE : ATTENTION DANGER !

Au Conseil municipal du 24 septembre, M^{me} Sellin-Catta s'est vu retirer sa délégation à l'urbanisme. De l'aveu du Maire (*Courrier des Yvelines* du 29.09), le conflit porte sur la ZAC Église. Or cette ZAC a toujours suscité nos inquiétudes car le principe de toute ZAC est le donnant-donnant, et jusqu'à ce jour les Ovillois ont cédé des terrains et n'ont pas reçu, comme prévu à l'origine, d'équipements en contrepartie. Si l'effondrement du marché immobilier a été pris en compte en 1994 pour sacrifier les équipements publics dus aux Ovillois, l'envolée du marché en 2004 doit leur profiter. Aussi, dans le contexte des négociations à venir sur la poursuite de l'opération, l'éviction de M^{me} Sellin-Catta est des plus alarmantes. Une crainte supplémentaire : Maître Granier, qui avait été l'avocat du Comité de défense du parc avant de devenir celui de la Ville, restera-t-il en charge du dossier de ZAC ? Le parc Charles-de-Gaulle a été sauvé de l'appétit des promoteurs grâce aux Ovillois, nous saurons les appeler à nous épauler si les intérêts de la Ville étaient à nouveau menacés. P.S. : Nous partageons la grogne du groupe EAH quant au traitement de faveur dont bénéficie la majorité dans cette tribune. Cependant, au pays du JJBN (Joly Journal des Bonnes Nouvelles), la tribune libre est la seule possibilité pour les oppositions de se faire entendre régulièrement.

C. Boivin, N. Trézières, J. Goze, É. Bardin, É. Prévost. « Agir pour Houilles ». Permanence : salle Marceau, le samedi de 10 h à 11 h 30, tél. 06 30 66 37 77.

En Avant pour Houilles : B. Duclos / M.-M. Hamon. Tél. 06 30 66 37 98.

COURAGE FUYONS

Au grand bal de la polémique, il est des valse à contre-temps : le groupe Agir Pour Houilles s'inquiète du sort d'une adjointe, et le voilà qui redécouvre un dossier longtemps négligé. Fidèles à nos principes, nous refusons d'entretenir la controverse avec des personnes en particulier : nous préférons concentrer notre énergie pour défendre avec rigueur et pragmatisme les intérêts de la Ville, comme nous l'avons fait hier pour sauvegarder le parc Charles-de-Gaulle, le marché couvert, et comme nous le ferons demain.

S'il est un reproche que l'on ne peut pas faire à l'équipe municipale, c'est bien le manque de transparence — Agir pour Houilles se souvient-il que le Maire avait même proposé à M^{me} Trézières la délégation de signature sur un dossier sensible ? Cette proposition tient toujours. En arrivant aux responsabilités en 1995, nous avons hérité de la ZAC de l'Église, que nous n'avions pas décidée. Les insuffisances de la convention d'origine, le retournement brutal du marché de l'immobilier et les stratégies d'attentisme ont considérablement ralenti l'avancement de ce dossier. Conséquence : une vaste portion du centre-ville est en friche — et cela nous le refusons. Il est plus facile de crier « au-loup » dès qu'une action volontariste est menée, plus confortable d'écrire « attention danger » quand le Maire et son équipe mettent toute leur énergie pour débloquent des situations complexes. Toujours plus commode de rester dans la tranchée... et de ne rien proposer. Aujourd'hui, le plus grand danger, c'est de ne rien faire.

Les élus du groupe ID Commune, majorité municipale.

Le village

PAUL DEMAREZ

SOUVENIRS À L'APPEL

À l'approche du 11-Novembre, un siècle de souvenirs se bousculent dans la bonne mémoire de Paul Demarez. Un homme d'action qui a connu deux guerres mondiales et, entre-temps, la griserie réconfortante du tango.

Son grand-père était responsable de l'entretien des tapisseries du palais de l'Élysée, sa mère était blanchisseuse, et lui-même a passé 35 ans dans l'industrie de la parfumerie (sur 52 ans d'activité professionnelle). Est-ce pourquoi Paul Demarez qualifie sa vie de « propre » ? On pense plutôt à la droiture sans raideur d'un homme fier de s'être montré secourable.

« Je suis né dans la nuit du 4 août 1910. Mon plus vieux souvenir, c'est mon père partant à la guerre, et moi distribuant des petits gâteaux aux poilus sur le boulevard Berthier. Hélas, on ne retrouvera mon père que vingt ans plus tard, dans la tourbe de Sainte-Menehould, grâce au portefeuille en crocodile qui avait préservé ses papiers intacts. Nous, nous étions littéralement enfermés dans Paris. En 1916, j'ai assisté au premier bombardement de la capitale, par un zeppelin. À la lueur du phare du mont Valérien, on a vu un bras passer par un hublot du dirigeable et lâcher quelque chose. C'était une bombe, qui est tombée en pleine rue à Levallois-Perret. »

Après la guerre, vient l'euphorie de la paix. Et le jeune orphelin découvre la danse. « Je dansais tout, valse, tango, java, one-step, fox-trot... » Pendant plusieurs années, le voilà maquettiste aux studios de cinéma de Boulogne. L'in-

À 94 ans, Paul Demarez, ancien pupille de la nation, se félicite d'avoir eu « une vie propre, honnête, travailleuse et serviable ».

souciance n'exclue pas le courage : un jour, alors qu'un homme tire au pistolet sur une passante, rue Descombes, dans le XVII^e arrondissement de Paris, son quartier natal, il maîtrise le malfrat. Il écope en retour d'une bordée de menaces de mort que le commissaire prend très au sérieux. « Le préfet de police m'a adressé ses félicitations et un permis de port d'arme, avec un mauser que j'ai gardé pendant 60 ans ! »

Après la paix, revient la guerre. Versé dans l'artillerie, il est blessé. « Mais on me renvoie quand même en première ligne, bien qu'étant pupille de la nation. » Il est promu maréchal des logis-infirmier, puis fait prisonnier. « À Vesoul, on m'amène un soldat allemand très grièvement blessé par un sabot de cheval. Avec mon camarade, on l'a

soigné. Peu après, on me convoque à la Kommandantur. Ce n'était jamais bon signe... » Mais le commandant allemand lui dit : « Vous avez sauvé la vie d'un de mes soldats, vous êtes libre » ; et tamponne un laissez-passer à même son brassard d'infirmier. « Comme ça, j'ai pu traverser la ligne de démarcation à Gray [Haute-Saône], et rentrer à Issy-les-Moulineaux décharger les blessés qui arrivaient par trains entiers. » Ensuite, Paul Demarez participera à l'insurrection de Paris comme chef des équipes de secours de la Croix-Rouge du XVII^e arrondissement.

Une fois la paix revenue, il s'prend d'une coiffeuse ovilloise rencontrée en 1948 au Balajo, l'épouse et s'installe à Houilles pour n'en plus repartir. Ils auront un garçon, une fille, et des souvenirs à l'appel. ■



Frédéric Alloué



Michael Bernier

ANNE-LAURE BONDOUX

LE SENS DE L'ADOLESCENCE

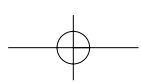
Rencontre avec Anne-Laure Bondoux, l'écrivain ovillois dont les romans pour adolescents volent de succès en succès.

Voilà six ans que la jeune femme vit à Houilles, dont elle apprécie la tranquillité. « Cela m'aide dans l'écriture. Et en étant proche de Paris, je peux voir les éditeurs facilement. » Or, des rendez-vous dans les maisons d'édition, son agenda en regorge. En effet, les droits de son dernier roman, *La Princetta et le capitaine* (chez Hachette), viennent d'être achetés dans douze pays. « Je n'ai pas encore vu d'exemplaires traduits en coréen, mais ça fait un drôle d'effet : je suis là, dans ma maison à Houilles, et le monde vient frapper à ma porte... Je suis un peu intimidée ! » C'est un rêve de petite fille qui se réalise. Après avoir fait ses premières armes chez Bayard jeu-

nesse, elle a connu le succès avec sa trilogie *Le Peuple des rats*, *Le Destin de Linus Hoppe*, et *La Seconde Vie de Linus Hoppe*. Ensuite, les choses se précipitent : de nombreux prix ouvrent la voie à une vie d'écrivain itinérant. « C'est la partie méconnue du métier. Je me déplace dans les établissements scolaires pour rencontrer les lecteurs. J'aime parler avec les adolescents, ils sont bouleversants. Ils donnent beaucoup de leurs émotions, et c'est intéressant d'avoir un retour sur mes livres. » Anne-Laure Bondoux a l'art de créer des personnages forts, et qui ne sont pas toujours des adolescents. « Je n'écris pas de roman miroir, dit-elle. Permettre à des adolescents de s'identifier à un héros adulte, ça ouvre des perspectives immenses. » Les perspectives de la vie même. ■

L'écrivain Anne-Laure Bondoux : « J'aime embarquer les ados vers des mondes imaginaires. »

C. M.



Re



CONFÉRENCE AUDIOVISUELLE

DU PACIFIQUE AUX ROCHEUSES

Le Canada est la terre de rêve de tous les amoureux de la nature. Laissez-vous emporter par le reportage en polyvision de Jacques Ducoin, mercredi 17 novembre au Triplex.

C'est surtout à l'ouest du pays que l'on trouve les grands espaces sauvages. Là-bas, véritable pont entre l'Asie et l'occident, la belle Vancouver symbolise la douceur de vivre dans cette proximité permanente avec les cèdres géants, les sapins plusieurs fois centenaires, les brisants du Pacifique et les gratte-ciel d'une ville opulente et moderne.

Elle sera le point de départ de l'expédition qui vous mènera vers les grandioses montagnes Rocheuses, Victoria, Calgary, le Yukon et sa capitale Dawson City, fort méconnue chez nous, mais surnommé là-bas « le Paris du Nord »...

Glissez en traîneau à chiens sur les rivières gelées, à la poursuite des wapitis, des orignaux et de l'ours brun... Rêvez en grand. ■



Mercredi 17 novembre, à 15h30, au Triplex. Tarif : 6€.

Mardi 2
Enquête environnementale publique concernant les travaux en gare
> jusqu'au 4 décembre
voir p.3

Samedi 6
Des histoires pour mon bébé
voir ci-dessous
Salon des artistes locaux
> jusqu'au 28 novembre
voir p.2

Mercredi 10
Conte des tout-petits
voir ci-dessous

Jeudi 11
Célébration du 86^e anniversaire de l'Armistice de 1918
voir p.4

Dimanche 14
Championnat départemental individuel UFOLEP de gymnastique rythmique
organisé par l'Avant-Garde de Houilles, au gymnase Jean-Guimier.

Mercredi 17
Conférence audiovisuelle
voir ci-contre
Heure du conte
voir ci-dessous

Vendredi 19
Conseil municipal à l'Hôtel de ville.
> 20h30

Samedi 20
Lecture-découverte autour de Daniel Pennac
voir ci-dessous
Concert de Pierre Bach
voir p.2
Fête foraine des enfants
> jusqu'au 5 décembre
voir p.5

Mercredi 24
Conte des tout-petits
voir ci-dessous

Jeudi 25
Réunion du quartier « Les Blanches » à l'école Paul-Bréjeat.
> 19h30

Vendredi 26
Concert de La Rumeur
voir p.2

Dimanche 28
Bourse multicollecion
voir p.4

BIBLIOTHÈQUE

Lecture-découverte autour de Daniel Pennac par les comédiens de L'Antre aux livres

Auteur à succès d'une saga policière aux personnages aussi fantasques qu'attachants (la désormais mythique famille Malaussène), Daniel Pennac est l'un des auteurs français les plus lus dans le monde.

Les bibliothécaires vous invitent à écouter des extraits choisis de ses textes, dans lesquels il se joue des mots avec invention, drôlerie, gourmandise... et bonheur. Samedi 20 novembre de 17h30 à 19h, salle de la Forêt magique. Entrée gratuite.

Jeunesse

Des histoires pour mon bébé
Autour d'un petit déjeuner, partager berceuses, comptines et premiers livres. Inscription gratuite pour les parents avec leurs bébés (dès avant leur naissance et jusqu'à 30 mois). Samedi 6 novembre à 10h,

salle de la Forêt magique
Entrée gratuite sur inscription au 0139 688909.

Contes du mercredi (salle de la Forêt magique)
Conte des tout-petits
Les mercredis 10 et 24 novembre à 10h55 (4/5 ans), à 11h15 (de 2 ans 1/2 à 3 ans).
Heure du conte (6/10 ans)
À 10h30 le mercredi 17 novembre.

Heure magique : contes de Noël
Samedi 6 décembre à 15h15, avec Raphaël Remiatte. Pour tous les enfants à partir de 5 ans. Raphaël Remiatte a un éventail de talents : acteur de théâtre, conteur et clown. En les mettant tous en jeu, il offre aux enfants un merveilleux moment de rêve émouvant sans avoir recours aux paillettes... Car le conte se suffit à lui-même pour nous réchauffer en ces journées d'automne. Entrée gratuite sur inscription au 0139 688909, à partir du 23 novembre. ■

LOISIRS

DANSE TRADITIONNELLE

Dès à présent, les inscriptions au stage de danse traditionnelle sont ouvertes. Pour les initiés comme pour les débutants.

Pour préparer le concert-bal de François Heim et la Sainte Famille, qui aura lieu samedi 29 janvier 2005, venez vous initier aux danses de couple et danses collectives, à la faveur d'un stage dirigé par Marie-Odile Chantran. Vous travaillerez les pas de base, le style, la disposition dans l'espace, la relation à la mélodie. Et il ne vous restera plus qu'à entrer dans la danse, fin janvier, la tête haute et le pied léger! ■

Samedi 15 et dimanche 16 janvier 2005, de 14h à 18h au Triplex, 40, rue Faidherbe. Inscriptions limitées à 28 personnes. Tarif : 20€. Information et inscription dès maintenant au Service culturel de la Mairie. Tél. 0130863382.



Faits et gestes

UN FINALE EN BEAUTÉ



Soirée de clôture des cérémonies ovilloises du bicentenaire de Victor Schœlcher, le 8 octobre à la Maison Jules-Verne. Entourant ici M^{me} Brigitte Girardin, Ministre de l'Outre-mer, MM. François Burdeyron, Sous-préfet de Saint-Germain-en-Laye, Gérard Larcher, Ministre délégué aux Relations du travail, Alexandre Joly, Maire de la Ville de Houilles et Conseiller général des Yvelines, et Alain Gournac, Sénateur et Maire de la Ville du Pecq (de gauche à droite).

Dimanche 17 octobre, les voûtes de l'église Saint Nicolas ont résonné d'un vibrant hommage musical à Victor Schœlcher, grand philanthrope, mais aussi esthète et mélomane passionné.

Sous la baguette de Dominique Bessette, directeur du conservatoire de musique et de danse de Houilles, l'orchestre et le chœur du conservatoire ont fait merveille. En solistes, la clarinetteste Emmanuelle Masson et la soprano Birgit Grenat.



LES BICORNES AMUSENT



Le 25 septembre, le spectacle « Mobile homme », a débuté par la vigoureuse parade des soldats de plomb grandeur nature, avant leurs évolutions aériennes et oniriques dans le ciel de la ville...

MÉRITE SPORTIF OVILLOIS



Le gala annuel du sport ovillois a été l'occasion de récompenser les sportifs les plus méritants, et de présenter d'éblouissantes démonstrations d'escrime, de judo, de tennis de table et d'acrobatie.

201 ANS ENSEMBLE !



Ces deux grandes dames ont chaleureusement fêté ensemble leur anniversaire à la maison de retraite des Donjonnières. Le cent unième, pour Yvonne Raimbeault (à droite, née le 3 juillet 1903) et le centième pour Lucienne Dodard (à gauche, née le 3 octobre 1904).

CARNET

Naissances septembre

Lara Pereira, Adrien Jean, Manie Barrucco, Bettina Gossin, Arnault Allain, Alexandra Tournon, Andreas Barreau, Paul Benoist, Camille Lobo, Aymeric Chabaud, Léo Hery, Diégo Batista, Romane Tranchard, Philémon Defaye, Alexis Mas, Jason-Jeduthun Lumunba Walu, Mohamed Taieb, Yvan Wahnzi Ngami, Amir Saleh Ahmed, Ferdinand Miramont, Gaëtan Orry, Pauline Tassile, Eléonore Faguiet, Amira Chara, Lucas Ballet, Adrien Teston, Mathéo Gonçalves, Nicolas Pigeon, Quentin Joseph, Louis Guyon, Cédric Milhau, Eugénie Rotat, Romane Bisset, Lara Abreu, Paola Forest, Annabelle Schmitt,

Mariages septembre

David Alves et Stéphanie Valoi, Messaoud Atout et



Louis Guyon.

Fadela Slimi, Cédric Brunella et Aurélie Victoire, Christophe Castel et Diane d'Humières, Eddy Contat et Sylvie Dos Santos Silva, Michel Dufaye et Marie-Pierre Nunès, Arnaud Gallopin et Stéphanie Morisset, Jean-Philippe Gauché et Sophie Leduc, Fabrice Gressier et Vanessa Van Zandt, Jérôme Lin et Sandrine Letellier, Vincent Michelet et Sophie Lecuyer,

Laurent Morcet et Sandra Casano, Joseph Pamies et Emmanuelle Cavaliere, Vincent Pinot et Alicia Adab, Frédéric Schacre et Sabrina Merzouk,

Décès

septembre Madeleine Deroyer, Simone Jaouen, Christiane Malréchauffé, Nicolas Pigeon, Roger Wasse, Marie Brugnion (veuve Liot), Romuald Caron.

Directeur de la publication : Alexandre Joly / Rédacteur en chef : Frédéric Allinne / Mise en page : Guillaume Lansac-Fatte / Photos : Anthony Voisin, Michael Barriera, Pascal Gély, Lionel Pagès, Frédéric Allinne / Correcteur : Olivier Chauche / Ont collaboré à ce numéro : Céline Moreira, Julie Briard, Caroline Bontemps / Illustrations : Jean Chouet (peinture p.1) / Tirage : 15 000 exemplaires / Impression : Actis / Distribution : IDFC / ISSN : 0183-0880 / Contact : 16, rue Gambetta - BP 120 - 78805 Houilles Cedex / Tél. 01 30 86 32 32 / www.ville-houilles.fr